

Montréal, 25 Avril 1893.

*Monsieur et Cher Confrère,*

Vous savez que Mgr l'Archevêque est enfin traîné devant les tribunaux par le *Canada Revue*. Nous devons voir là, non pas tant une persécution personnelle qu'une persécution religieuse, qui ne s'arrêtera pas de bientôt. C'est pour avoir pris la défense du clergé, que notre bien-aimé Archevêque a été exposé aux insultes que vous connaissez. Notre devoir est de nous ranger et de nous presser autour de lui. Plus que jamais, nous devons lui donner des marques extérieures de notre respect et de notre dévouement. Votre expérience et votre haute position vous en fournira certainement les moyens. Mais il me semble que le clergé devrait se réunir et s'entendre pour une action commune. En attendant, ne pourrait-il pas profiter de dimanche prochain, veille de l'anniversaire de la consécration, ou de l'autre dimanche, pour faire une démonstration ? Les paroisses, les communautés pourraient se rendre successivement à l'Archevêché, depuis les vêpres jusqu'au soir, saluer l'Archevêque et lui présenter des adresses. La démonstration serait peut-être plus imposante si elle se faisait à Notre-Dame, où toutes ces adresses pourraient être lues, les unes après les autres. Dans tous les cas, il est de simple convenance que tout le clergé se rende à l'archevêché à la première réception du dimanche, et tâcher d'y amener des laïques en grand nombre.

Pardonnez si je ne signe pas mon nom : aucun nom ne doit être donné ici parce qu'il s'agit d'une question où chaque curé ou supérieur doit avoir l'initiative. C'est pourquoi, je ne m'adresse pas aux prêtres ou religieux subalternes. Seulement, veuillez croire à mon respect sincère et à tout mon dévouement.